

Design

Au pays des merveilles de Vincent Darré

Au fil de nuits peuplées de rêves surréalistes, le créateur à l'imagination foisonnante a dessiné une nouvelle collection de meubles ludiques et poétiques présentée à la Galerie du Passage, à Paris.

Par **Éric Jansen**



Ci dessus,
Vincent Darré
entouré du
lampadaire
« Mirage », du
miroir « Narcisse »

et de la commode
« Buffalo ».

Ci-contre, la
bibliothèque
« Tabou ».

Après le semainier « Langouste » et l'applique « Poulpe », voici la commode « Buffalo ». Vincent Darré ne cache pas sa joie devant son nouveau bébé qu'il caresse affectueusement et qui, comme son nom l'indique, a une silhouette de buffle... Elle a été réalisée à Rome, ainsi qu'une douzaine d'autres créations, dans les ateliers de Pietro Arco Franchetti pour Mauro Nicoletti, qui devait les présenter dans sa galerie romaine Magazzino. « Mais avec la pandémie, l'exposition a été décalée, si bien que Pierre Passebon m'a proposé de les montrer chez lui. Ces pièces iront ensuite en septembre en Italie. »

Autour de la commode zoomorphe, dont les courbes révèlent un talentueux travail d'ébénisterie, on découvre l'applique « Pégase », des bougeoirs en forme de poisson, d'autruche et de souris, une table basse avec des serpents en guise de piétement, mais aussi un lampadaire, un lustre et un miroir qui eux n'ont rien d'animal. Leurs noms ? « Mirage », « Vertigo », « Narcisse »... Vincent aime bien aussi se promener du côté de l'inconscient, du rêve, entre Sigmund Freud et Jean Cocteau. « C'est pour cette raison que ça s'appelle "Insomniac Collection". Comme disait souvent Karl Lagerfeld après ses défilés : "Cette collection, je l'ai rêvée et je l'ai dessinée d'un trait." Je trouvais qu'il bluffait

un peu, mais c'est ce qui s'est passé pour moi. Je fais souvent des rêves surréalistes, qui me réveillent. Je prends alors un crayon pour en garder la trace. »

Décor métaphysique

D'une énergie bouillonnante le jour, Vincent Darré a donc des nuits tout aussi productives. Et une capacité à rebondir étonnante. En 2017, il se lançait dans un projet ambitieux. Après une vente aux enchères qui lui offrit de l'oxygène, il investissait un superbe appartement rue Royale pour en faire un espace dédié aux arts décoratifs, où sa collection « Renaissance » fabriquée par les Grands Ateliers de France voisinait avec des créations d'amis artistes. « J'ai reçu la terre entière, mais personne ne me demandait un prix ! Et moi, je suis de toute façon un très mauvais vendeur. » L'aventure ne fut pas concluante. « J'ai dépensé une fortune, mais je ne regrette rien. »

Il a raison : cette luxueuse vitrine lui a tout de même donné une notoriété internationale et a popularisé son style. Aujourd'hui, il enchaîne les commandes. Il a déménagé son bureau dans son ancien appartement et emménagé à quelques centaines de mètres de là. Auprès de lui, deux collaborateurs qui mettent en forme sur ordinateur les dizaines de dessins qu'il trace de sa main nerveuse.

Après avoir imaginé une collection pour Monoprix et ses meubles « romains », il décore une maison à Genève, aménage un restaurant dans le Marais et vient de livrer une « cuisine métaphysique » pour Mobalpa ! Il a aussi conçu, avec l'aide de Raphaël Schmitt, une grande fresque au Bistrot de Paris. On y reconnaît Guy et Marie-Hélène de Rothschild époque Bal surréaliste, Hélène Rochas, Karl Lagerfeld, Andrée Putman, Loulou de la Falaise époque Palace, Yves Saint Laurent, Pierre Bergé qui était un habitué des lieux. Les fantômes de la vie parisienne lorsqu'elle était glamour et pétillante. Nostalgique, Vincent ? Il s'en défend. « Non, j'aime bien notre époque. » Il faut dire qu'il s'est entouré de muses qui réconfortent. Sur la fresque figurent aussi Catherine Deneuve, Ines de La Fressange, Marisa Berenson, Arielle Dombasle, l'amie intime. Celle qui partage sa fantaisie et l'entraîne souvent encore plus loin dans les délires créatifs. On pourra en juger à la fin de l'année, lorsque sortira le livre que ce poète de la matière a imaginé pendant le confinement. « Cela s'appellera Le Petit Théâtre de Vincent Darré, avec tous les décors éphémères et les costumes que j'ai dessinés au fil des années. » Un scrapbook composé de photos d'archives et de collages. Comme autant de rêves éveillés.

galeriedupassage.com